

Extrait du site UGTG.org

url : <http://ugtg.org/spip.php?article758>

# De quoi Lurel est-il le nom ? Par P.E

## ROUYARD

- Dossier spécial LKP - Parti-pris-&-cris... -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : mardi 24 février 2009

Mis   jour le : mardi 2 juin 2009

---

UGTG.org

---

**\*De quoi Lurel est-il le nom ?**

**JâEuros" emprunte ce titre à Alain Badiou qui a su remarquablement d'â©montrer que lâEuros"histoire possâ©de, à travers le parcours et le positionnement de personnalités publiques et politiques, cette propension à la reproduction.**

## I- Misâ©re dâEuros"un mystâ©re

**Victorin Lurel, le prâ©sident de la Râ©gion Guadeloupe,** nâEuros"est pas un â©lu dâEuros"un genre nouveau. Il ne reprâ©sente en rien une â©volution du personnel politique. Il nâEuros"est quâEuros"une continuitâ©, une reproduction de la quasi-totalitâ© de ces politiques de Guadeloupe qui servent de courroie de transmission au pouvoir franâ©sais. Mais pire encore, lorsquâEuros"on analyse toutes les postures et impostures de lâEuros"individu, il nâEuros"est pas quâEuros"un produit de la dâ©partementalisation. CâEuros"est le libre de couleur dâ©cidâ© à dâ©montrer au maâ©tre quâEuros"il a bien appris de lui. Son credo : â© maitre, voyez comme je vous ressemble ! LâEuros"extra humanitâ© â©rigâ©e en vertu politiqueâEuros!

**Depuis son â©lection en 2004 à la tâ©te de la collectivitâ© râ©gionale,** la Guadeloupe subit plus encore la dâ©rive assimilationniste sous lâEuros"impulsion de ce petit homme revanchard et mâ©prisant, atteint dâEuros"une pathologie vieille de trois siâ©cles. Courante chez tous les colonisâ©s esclavagisâ©s qui nâEuros"ont jamais imaginâ© dâEuros"homme libre qui ne fâ©t pas Blanc. Râ©currente chez tous ceux qui croient encore que seules les valeurs de lâEuros"Occident peuvent â©tre marquâ©es du sceau de lâEuros"universel. DâEuros"oâ© chez Lui cette puâ©rile manie, lorsquâEuros"il cause le franâ©sais, dâEuros"user et dâEuros"abuser de mots pompeux et de faire des locutions latines, langue qualifiâ©e de â© morte â© par ses propres dâ©fenseurs, des symboles de son appartenance au monde de lâEuros"intelligible. Celui, vous lâEuros"avez compris aisâ©ment, de PapablanâEuros!

**Monsieur le secrâ©taire national du PS est un cas dâEuros"â©cole pour tous ceux qui croient encore et toujours fermement à lâEuros"autodâ©termination de ce peuple et à lâEuros"indâ©pendance de ce pays ;** à ce â© nous â© niâ©, bafouâ© et en permanence dâ©tournâ© dâEuros"un cheminement naturel que pratiquement tous les peuples et pays de notre grand espace amâ©ricain ont empruntâ©. Le proconsul râ©gional atteste en fait que nous nâEuros"avons jamais eu le pouvoir chez nous. La mutation du pacte colonial, â©ventuellement acceptâ© et validâ© par les â©lus locaux, ne doit jamais nous faire oublier que câEuros"est lâEuros"absence de pouvoir qui les caractâ©rise depuis toujours. Prâ©sident de Râ©gion ou de Dâ©partement ou dâEuros"association des maires, lâEuros"â©lu tâ©moigne avant tout de son inexistence politique- au sens du choix et de la dâ©cision-. Et au sens dâEuros"un projet autodâ©terminâ© ancrâ© socio historiquement.

**Ceux qui se râ©clament dâEuros"un nouveau patriotisme, en phase avec la râ©alitâ© du monde dâEuros"aujourdâEuros"hui nâEuros"ont pas à combattre Lurel sur ce quâEuros"il prâ©tend â©tre-** lâEuros"incarnation dâEuros"un pouvoir guadeloupâ©en- mais bien montrer au grand jour lâEuros"imposture de ce relai voire de ce â© catalyseur à » assimilationniste. LâEuros"â©minent membre du â© shadow cabinet â© socialiste ne reprâ©sente en rien une capacitâ© guadeloupâ©enne à âEuros!, mais tâ©moigne dâEuros"une râ©currente incapacitâ© à une inscription dans le devenir. Parce que, pour notre latiniste, devenir et â© Franâ©sais â© sont irrâ©mâ©diatement synonymes. Il croit en la France parce que la France nâEuros"a jamais cessâ© de croire en lâEuros"â© affranchi â©

» et/ou libre de couleur qu'«il demeure. C'«est un juste retour À la logique coloniale!»

**Il y eut toujours, de la p«riode coloniale esclavagiste, post-esclavagiste puis assimilationniste, des individus extraits du lot des opprim«s, sp«cialement charg«s de rappeler À leurs semblables que le ma«tre n'«est pas si mauvais, qu'«ils ont encore besoin de lui, que leur apprentissage d'«humanit« n'«est pas encore achev«.** Auto d'«nigrement inconscient, mais h«las parfois conscient, du n«gre qui chaque jour nous fait avoir peur de nous-m«mes. Peur de ne jamais ««tre assez «« blanc À » pour pr«tendre À une humanit« cr«dible!» L'«lu ultrap«riph«rique est l'«incarnation de cela ! Choisir un cabinet blanfwans pour le PRDF, d'«sign« un blanfwans pour diriger la future ex-AFPA, payer grassement et en permanence des blanfwans pour nous expliquer ce que nous sommes et ce que nous devrions ««tre et faire pour notre pays. L'«Habysois est le produit r«ussi de l'«assimilation fran«saise, tout fier de rappeler ce qu'«il doit À la r«publique. Comme pour oublier ce que la r«publique nie et «limine!»

**Des Lurel, l'«histoire de la Guadeloupe en d'«borde. Ce sont les bons ««ives de la r«publique qui, de mani«re redondante, ass«nent les m«mes mensonges auxquels ils ont fini par croire.** Un type qui, du haut de son verbe pr«tentieux, se permet de dire : [«] « Ce qui est bon pour la France l'«est pour la Guadeloupe À » [«]. Ce que l'«exemple de la SARA, atteste avec pertinence. Ce que la reproduction des in«galit«s structurelles prouve remarquablement. La Guadeloupe n'«a jamais ««t« autre chose qu'«une colonie fran«saise de domination raciale. Le rapport colonial n'«a jamais ««t« favorable au colonis«, ici et ailleurs. On en trouve, comme s'«il en pleuvait, de ces n«gationnistes, tant sur le plan intellectuel et historique, que dans la pseudo action politique. Ils parlent et agissent comme si les probl«matiques qui nous touchent ne sont que les fruits de simples retards structurels, de petits ajustements «conomiques dont la Droite ou la Gauche fran«saise n'«a pas suffisamment pris en compte l'«importance. Ils se comportent comme le garagiste qui vous parle d'«une simple panne m«canique de votre auto lorsque le probl«me r«side plus profond«ment dans la conception originelle m«me de l'«engin.

**L'«ex futur soutien de S«gol«ne Royal (Par erreur d'«aiguillage !) n'«a pas d'«identit« sociopolitique. Pas davantage que la plupart des ««lus À « ultramarins À ».** Son action n'«est que r«action en fonction du pouvoir fran«sais en place. La construction de la Guadeloupe r«pond essentiellement aux int«r«ts des puissants et des classes dirigeantes. Pourvu qu'«il y ait des miettes pour le peuple. Les miettes, en l'«occurrence, sont les emplois d'«ex«cution, les emplois pr«caires, et les postes «« alibi À » qui ne sont que de faux-semblants m«diatiques destin«s À faire croire au peuple qu'«il vit dans une soci«t« moderne et en mouvement. Alors que le pouvoir reste aux mains des m«mes. Et que la soci«t« reste fig«e au niveau de la r«partition du pouvoir et des richesses. L'«illusion de pouvoir qui est entretenue par les loges ma«sonnes ne sert en d'«nitive qu'«des fins de neutralisation entre Guadeloup«ens. Derri«re le «« myst«re À » ce serait plut«t la mis«re d'«un vrai pouvoir guadeloup«en.

## II - On d'«chouke bien les dents pourries ?!

**Le secr«taire national du PS fran«sais pourrait ««tre tout aussi bien UMP ou MoDem.** Cela ne changerait rien À sa gestion des affaires et surtout À sa vision politique pour la Guadeloupe.

Ce regard nous vient de l'«histoire, certes, mais du c«t« de la domesticit« de l'«Habitation.

L'«homme du «« Memorial act À », a m«moire de ce qu'«il peut. Dans son for int«rieur, il ne peut pas trahir ce qu'«il est le plus!»

**Ce n'«est pas un accident politique. Cela traduit trois si«cles d'«esclavage et, singuli«rement, 60 ans d'«assimilation** pendant lesquels, jour apr«s jour, le Guadeloup«en a ««t« insidieusement

encouragé et forcé   se travestir en colonis  joyeux, heureux de se rapprocher du maître en lui ressemblant comme un petit frère. C est la Guadeloupe qu'on voit et entend sur tous les média du pouvoir ; celle qui a peur des Ayitiens et des autres Nègres caribéens, mais qui, dans le même temps, se verrait bien montrer,   grands coups d'intégration caribéenne, aux voisins   « sous-développés   » comment ils ont eu tort de l cher papablan.

**La Guadeloupe est prisonnière de cette histoire de reniement et de renoncement incarnée par ses élus.** Au premier rang, figure aujourd hui, l homme du contre-7 décembre. Demain, si ce n est lui, ce se sera son frère. Il est le rejeton de cette histoire ancienne qui n en finit pas de se raconter, celle de la permanence et de la récurrence des relais coloniaux, de la préservation des intérêts fran sais par le truchement de classes dirigeantes blanches et assimilées.

Depuis les siècles des siècles que la Guadeloupe vit a-rythmiquement et anhistoriquement. Depuis plus de 40 ans   travers le France Antilles, la radio et télévision publiques, et depuis plus de 20 ans RCI. Il faut y ajouter les paroliers publics, oiseaux de mauvais augure, pour qui   « nationalisme   » renvoie obligatoirement au Nazisme, pour qui l opposition syndicale virulente est annonciatrice de macoutisme.

**Lurel ne pourra jamais être battu dans les urnes que par un autre Lurel est !** Ne r avons pas, lorsqu un pays ne maîtrise pas son contenu éducationnel, son image et les outils majeurs de communication, il reproduit les mêmes schémas et reconduit les mêmes hommes. Ne nous leurrons pas, l actuel député de la 4e circonscription pourrait s appeler Ferdy Louisy, Jacques Bangou, Georges Br dent, Borel-Lincertin ou même Ary Chalus est ! Ce qui sépare ces hommes n est que l image qu'ils se font d eux-mêmes mais surement pas leur vision politique pour la Guadeloupe. Nos élus sont comme nos interprètes de zouk love, interchangeable. Certains sont certes plus talentueux que d autres.

**Mais peut-on appeler talent ce qui tous les jours enterre notre pays et inhibe notre peuple ?**

**Le député-Président ne disparaîtra de la scène politique que s est il existe une Guadeloupe décidée de ne plus se laisser culpabiliser et accusée de racisme et d anti-démocratie au moindre accès de colère consciente.** La Guadeloupe, pour aujourd hui s affirmer guadeloupéenne, pour rapatrier sa conscience au Sud, n a pas d autre choix que de virer ces élus indignes qui paradoxalement ne constituent en rien le témoignage d une démocratie mais bien le symbole d une société où la politique se résume au vote, sans droit   une conscience nationale.

**Un tel élu ne sera pas merci  par les urnes dans une société dans laquelle la peur de demain est érigée en sagesse populaire.** O  l intelligence est toujours portée par l Autre. Et où l incomp tence, la méchanceté et la criminalité sont les caractéristiques génétiques du peuple est ! De ce point de vue, Victorin Lurel devrait symboliser, depuis l av nement de la départementalisation, le premier d une série d lus d chouk s par un vaste mouvement populaire.

Parce qu il apparaît finalement que la France ne pourra jamais être mise au banc des accusés des Etats colonialistes si la Guadeloupe ne porte pas aux oreilles des nations du Sud son cri de peuple écarté de la marche du monde.

**Plus que jamais, la situation sociale de la Guadeloupe appelle l urgence.** Tout est fait pour extraire ce pays de sa véritable histoire ; tout est entrepris pour faire croire   ce peuple qu il est bien plus heureux que tous les damnés de la terre et devrait même en être plus reconnaissant est ! Désormais, nous n avons pas d autre alternative que de contester la légitimité politique du   «

politiquement obligé à ». La représentation politique doit être faite par ceux qui ont le plus de poids démocratique : appuyer sur l'ordre et la République. Sinon se saborder. Il est temps que le plus houleux d'entre eux apparaisse comme ce qu'il a cessé d'être : l'ennemi structurel d'une Guadeloupe prise de liberté, de dignité et d'indépendance. **Parce que Lurel est que le nouveau nom de l'imposture de ce d'about de 21 ans si elle dans cette colonie française où le peuple est devenu l'ennemi en trop!**

*Ce texte a été rédigé à l'issue du premier rassemblement du LKP le 16/12/2008*  
**P.E ROUYARD (LMP)**